

[64r., 131.tif] reveillèrent, elle me conta une visite de Ligne et comment elle trompe son pere, je fus embarrassé d'entrer apres elle, je ne lui parlois plus, je vis tourner Ligne autour d'elle, il me parla sur la campagne, sur ce malheureux projet de defensive, Me Mansi passa me regarda en riant, peut être au sujet d'un diner projeté pour Dimanche, je crus qu'elle se moquoit de ce que je parlois a mon rival, j'en dormis mal, projetant de rompre poliment en disant que l'amour ne sauroit me rendre heureux. Voila comme je suis un navire battu par la tempête, un instant de jouissance me rendroit-il la tranquillité ou augmenteroit-il mon malheur. J'etois vis-a-vis d'elle, et trop peu osé, elle dit qu'elle aime mieux faire que se salir l'imagination, elle a raison.

Assez beau tems, mais frais et poussière.

» 27. Avril. Du Camphre sous l'oeil pour chasser la tâche noire, de l'eau de boule pour chasser l'enflûre. Plonquet [!] chez moi, et Ceresa qui s'en va a Trieste, et Mayer qui va a Brunn et Fixel qui vient de Linz. Le secretaire Mahr a la tête du bureau chargé des tableaux d'importation et d'exportation. M. Mounier prouve d'une manière bien eloquente qu'il n'y a point de constitution en France, j'ai fini cet ouvrage qui me plait infiniment qui est bien plus beau que les sophismes de M. de Calonne qui flatte tous les corps, pour ne rien créer de stable, mais pour se faire un parti.